

MONO [LOG]

>_ href « mono=x/2 » log; ValidData::increase



PRESENTATION

Mono [log], la deuxième création de la compagnie WEIRD NOISE, s'inscrit dans une série avec la volonté de mettre en scène plusieurs monologues traitant de sujets sociaux divers dans un dispositif scénique commun. Cette « série » se poursuivra sur trois années de travail avec une première étape en 2018 autour d'un texte de William Pellier : **La vie de marchandise**.

"Mono [log]" se veut un dispositif technologique mis à disposition d'un comédien pour lui permettre de conter une histoire en image et en son. Opérateur volontaire de ce dispositif, le comédien construit en direct l'environnement sonore et visuel qui retranscrit l'histoire singulière d'un personnage choisi.

Stéphane Buisson, metteur en scène, comédien et directeur artistique de la compagnie Chambérienne "Trafic" se prête au jeu de cette création et sera seul en scène pour raconter ces histoires d'apparences ordinaires.



Process returned 0 (0x0) execution time : 0.004 s
Press any key to continue

>_ LA VIE DE MARCHANDISE

Ils vivent hors du temps: lui, elle, le caniche. Ils veulent parler, ils n'ont personne à qui parler. Ils n'ont pas de passé, juste des photographies où on les voit toujours debout et de face. Ils sentent le plastique, le nylon, le contreplaqué. Ils mangent des aliments congelés. Ils ne pensent presque pas; ils pensent à eux le plus souvent. Ils cherchent à se souvenir : quand les choses sont-elles arrivées, ou à quel moment ont-elles changé ? Comment la vie a-t-elle passé si vite ?

Process returned 0 (0x0) execution time : 0.004 s Press any key to continue



NOTE D'INTENTION

Cela fait des années que je souhaite travailler avec un comédien et tenter l'aventure de la direction d'acteur. Lors de différentes créations auxquelles j'ai participé en tant que créateur son, j'ai souvent été frappé par la puissance du texte et de son interprète. L'énergie qui se dégage du plateau. La confrontation entre le réel et le jeu. A quel moment s'arrête la comédie ?

J'entends dans les mots, dans leurs tonalités, une mélodie et un rythme qui m'interroge. Je souhaite explorer cette musicalité des mots et des gestes à travers l'interprétation d'un texte fort. Je souhaite que la matière sonore ne soit pas importée sur le plateau mais en provienne en tout point. Le comédien devra projeter ses sons pour devenir musicien. Ses instruments seront sa voix, ses pas, ses bruits, ses frottements, ses respirations, ses râles, ses sauts de joie, ses claquement de doigts. Je suis curieux de « voler » cette matière et de la retranscrire au public en lui donnant une profondeur, une largeur, une durée différente. Je souhaite jouer du réel, de l'instant présent, pour le confronter au préfabriqué, au faux, au prévisible. Une répétition, un rebond, une déformation... Je souhaite porter le propos de l'auteur grâce à des techniques de sonorisation et de traitement de son particuliers. **La vie de marchandise** de **William Pellier** laisse une place de choix à ce travail de sculpture avec une pièce d'apparence banale, une pièce au rythme lent, un espace réservé au lieux commun...



```
Process
returned 0
(0x0)
execution
time :
0.004 s
Press any
key to
continue
```

Je souhaite offrir au comédien des outils d'interprétations qui le contraignent, qui l'obligent au déplacement, à l'anticipation et qui lui permette d'exprimer son ressenti et de renforcer l'énergie du texte en faisant évoluer son environnement au présent (image, vidéo, enregistrement audio...). Je souhaite donner au comédien les clés d'un dispositif interactif qui le pousse dans sa propre limite d'interprète.

Je perçois le projet « mono [log] » comme un interview, un témoignage, un Polaroid, une boîte à souvenir. Je souhaite, à travers le dispositif technologique mis en place, continuer à explorer l'interactivité entre la lumière, la spatialisation sonore et le mapping vidéo.

Comment interpréter un texte tout en créant l'univers sonore et visuel en même temps ?
Comment ne pas dérailler et poursuivre ce monologue jusqu'à son terme ?

Ces potentiels déraillements ne seront eux-même pas réel puisqu'emprunter à la langue de **Rodrigo Garcia**. Une langue noire et désabusée. Une langue souvent violente mais profondément encrée dans le réel. J'aimerais voir le comédien chercher sa place entre le rôle du personnage de l'histoire, de sa place de conteur et de son éprouvé de comédien. Je souhaite jouer de cette schizophrénie pour toucher au sensible.

>_ RODRIGO GARCIA - CENDRES

Comme en parlant je n'ai pas reconnu ma voix, comme en agissant je n'ai pas compris mon corps, comme tout ce que je fais semble être fait toujours par quelqu'un d'autre, je me suis employé seulement à respirer et à regarder sans observer, je suis resté seul avec les couleurs et les formes capricieuses, sans chercher à connaître ce que je regardais, j'ai fait pareil avec les sons et je me suis dilué, encore que, vu de l'extérieur, mon corps continue à gêner au milieu du salon

Process returned 0 (0x0)
execution time : 0.004 s
Press any key to continue





Process returned 0 (0x0) execution
time : 0.004 s Press any key to
continue

[...] &##

« Regarde-moi ce tableau ! »,
je dis à mon fils.
« Et nous, qu'est-ce qu'on a fait pour l'améliorer ? »
Rien.
« Et toi, qu'est-ce que tu vas faire pour l'améliorer ? »
Rien.
Si on en est là, c'est parce qu'on a passé notre vie à ne
rien faire,
ou à faire ce qui était, paraît-il,
préférable
raisonnable
profitable
Bref, on a fait ce qu'on nous a dit de faire.

Je me prends la tête.
Je deviens fou.
Je me couche en pleurant.
Et quand je vais prendre mon petit déjeuner, bordel de
merde,
je le prends en pleurant...
Et ça bousille les tartines, putain.

Et tu sais pourquoi ?
Parce que je n'ai rien inventé, bordel de merde.

Je n'ai rien inventé.
Je n'ai participé à la création de rien de ce qui m'en-
toure.
Ni des verres dans lesquels je bois de l'eau tous les
jours.
Ni de l'avion qui m'a amené jusqu'ici.
Je suis nul en cartographie.
Je ne sais pas comment marche mon ordinateur.



```
Process
returned
0 (0x0)
execution
time :
0.004 s
Press any
key to
continue
```



>_ ; [::]

ce sont des peuples ils vivent de manière très stricte 11 mois sur 12 et le 12^e ils viennent s'encanailler aux baléares

des soirs on ne peut pas fermer l'oeil de la nuit à cause des allemands

ils chantent en bas ou ils braillent dans la rue

il y a aussi les anglais

on ne les remarques pas ils ne savent pas rire les anglais ils sont ternes comme peuple

il n'y a pas d'arabes

les plages sont propres si l'eau n'est pas assez chaude il y a la piscine là-bas les gens viennent sans leurs gosses ici c'est intenable

les parents ne savent pas les tenir sous prétexte que c'est les vacances

nous on sait ce que c'est que les gosses par les gosses des autres qu'on voit

ça donne à réfléchir quand on les regarde faire autour de la piscine

on ne peut pas en profiter je demande au gardien qu'il fasse une heure pour les gosses il rétorque que les gens ont payé

nous on n'a pas payé peut-être



Contact

Olivier Valcarcel
Cie WEIRD NOISE

Tèl: 06 77 97 98 54

Mail: weirdnoiseasso@gmail.com

```
Process returned 0  
(0x0) execution  
time : 0.004 s  
Press any key to  
continue
```